



Bruxelles, le lundi 4 juin 2012

PSYCHIATRIE, LANGAGE et SOCIÉTÉ

*Comment a-t-on pu à ce point méconnaître
jusqu'à Freud que ces gens que l'on appelle des
hommes, des femmes éventuellement, vivent
dans la parlotte ?*

Jacques Lacan (1975)

La psychiatrie ne se porte pas au mieux, la société non plus, quant au langage, cela constituera notre porte d'entrée pour aborder les enjeux de ce séminaire.

La psychiatrie ne se porte pas au mieux : prise en tenaille entre ceux qui ont choisi de ne se référer qu'à la logique du DSM et les tenants d'une psychiatrie psychodynamique qui se voient souvent contraints de choisir leur camp parmi des sociétés psychanalytiques, la psychiatrie - celle des adultes autant que celle des enfants et adolescents - doit retrouver une voie propre.

Quiconque y travaille se retrouve - parfois même à son corps défendant - au carrefour d'un ensemble de disciplines qui, sous l'égide de la pluralité, entraîne une parcellisation et un éclectisme qui n'aident pas à penser.

La société ne se porte pas au mieux non plus : la vie collective qui, hier organisée sur le mode de l'hétéronomie, ne plaide aujourd'hui que par l'autonomie. Sans trop se soucier de savoir comment on devient autonome ! En se dégageant de la loi du Père s'écrient la plupart, sans s'apercevoir qu'ils ne font alors souvent que remplacer le patriarcat par un égalitarat.

Parmi les changements que cette mutation introduit, indiquons simplement que *l'autorité* - autorité, c'est à dire ce qui permet d'obtenir sans convaincre, ni séduire, ni glisser vers l'autoritarisme - se retrouve de ce fait en crise. Lue surtout comme la source possible d'abus, elle ne mérite plus que de la méfiance autorisant quiconque à récuser celui qui prétend s'en légitimer.

De plus, l'évolution néolibérale de notre société tend à balayer toute limite, à droite dans le champ économique, à gauche dans le champ culturel (pour reprendre la thèse de Jean-Claude Michéa), entraînant une dé-hiérarchisation qui atteint la construction subjective et produit un sujet livré à son monde pulsionnel.

On ne pense pas assez que la conjonction de ces phénomènes puisse aboutir à *une crise de l'humanisation*. L'humanisation a en effet toujours impliqué que la génération du dessus

puisse s'appuyer sur des repères culturels donnés par le discours social pour imposer à la génération du dessous d'intégrer les lois de la condition langagière qui spécifie l'être humain.

Nous essayerons de (re)définir celles-ci, en dépliant ce que parler implique, ce que suppose notre condition d'être parlants. Peut-être qu'à partir de là, nous pourrions mieux cerner ce qui doit rester l'orientation de notre travail en psychiatrie.

+++

Le séminaire se tiendra les mardis 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre 2012, 8 janvier, 19 février, 12 mars, 16 avril, 14 mai et 11 juin 2013, à 20h. Il est bien sûr adressé aux psychiatres mais est ouvert à tous ceux qui travaillent dans ce champ.

Il sera soutenu par **Jean-Pierre Lebrun**, psychiatre et psychanalyste, auteur de plusieurs ouvrages dont *Un monde sans limite* (Erès 1997, Erès-poche 2011), *La perversion ordinaire*, (Denoël 2009) *La condition humaine n'est pas sans conditions.*(Denoël 2011)

Avec la participation de **Marc Crommelinck**, professeur émérite de neurophysiologie, auteur de plusieurs articles consacré aux neurosciences et à l'épistémologie, et de **Jacques Dewitte**, philosophe, auteur de plusieurs ouvrages dont *Le pouvoir de la langue et la liberté de l'esprit, essai sur la résistance au langage totalitaire*, (Michalon, 2007), *La manifestation de soi, éléments d'une critique philosophique de l'utilitarisme*, (La découverte 2010) et *Kolakowski, le clivage de l'humanité* (Michalon-poche 2011).

Les moments forts du séminaire seront l'invitation deux fois par an de personnalités susceptibles de nous éclairer sur notre questionnement.

Sont prévus comme invités pour l'année prochain en janvier **Jean-Claude Michéa**, auteur de plusieurs ouvrages dont *Orwell anarchiste tory, suivi de A propos de 1984*, (Climats, 2008) *L'empire du moindre mal, essai sur la civilisation néolibérale* (Poche Champs Flammarion, 2010 (Climats) En mai, seront invités **Dany-Robert Dufour**, philosophe, auteur de plusieurs ouvrages dont *Le divin marché* (Folio 2012) *La Cité perverse* (Folio 2012) et dernièrement *L'individu qui vient* (Denoël 2012) et **Marilia Amorim**, enseignante de psychologie sociale à Paris et Rio, auteur du *Petit traité de la bêtise contemporaine suivi de comment (re)devenir intelligent* (Erès, 2012)

L'inscription au séminaire se fait pour toute l'année au prix de **200€**.

L'inscription préalable est nécessaire par mail (fleur.laloux@apsyucl.be).

Le paiement valide l'inscription et est à effectuer pour le 15 septembre au plus tard sur le compte n° : 001-5539388-85 du Centre Chapelle-aux-Champs asbl, avec la mention :

« Psychiatre, langage & société » + nom & prénom du (des) participant(s).

Le nombre de participants est limité à 60 personnes.

Pr **Vincent DUBOIS** et Dr **Denis HERS**